

L'AGONIE DU JOUR

VISIONS DE TANGUY LOUERNNOEZH, LE DERNIER ADAMITE

Tanguy Louernnoezh naît à Blain vers 1469, fils aîné d'une famille aisée, il se consacre à la peinture. Il est remarqué pour sa participation à la réalisation de la danse macabre de Kermaria an Iskuit (située entre 1488 et 1501). Son apprentissage le fait voyager jusqu'en Flandre où il finit son alphabétisation et découvre les travaux de Hieronymus Bosch.

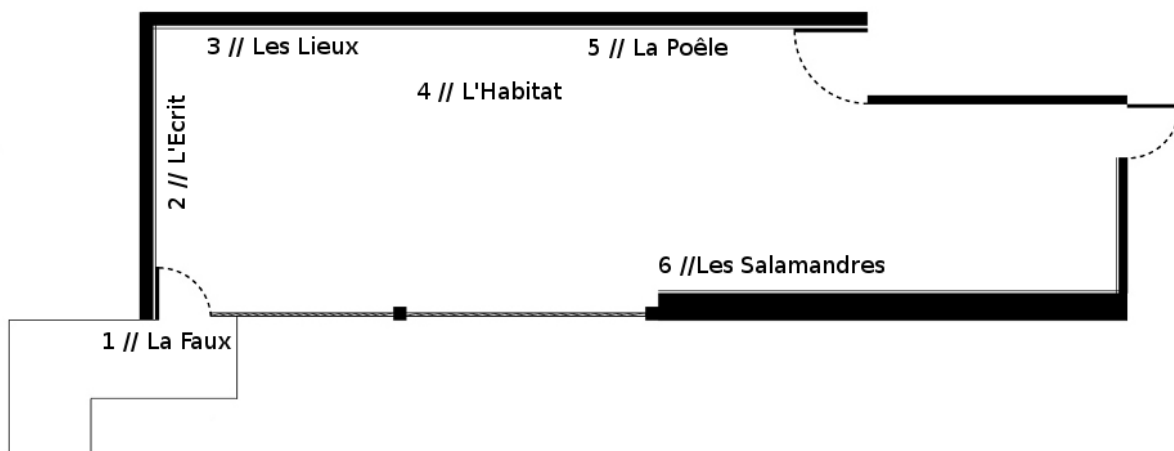
Ses travaux réalisés à Bois le Duc, lui permettent de rencontrer des frères du Libre Esprit. Influencé par les ouvrages de Jean Scot Erigène et Marguerite Porète, le Libre-Esprit désigne la pauvreté intellectuelle, l'esprit vide afin de recevoir Dieu. En Flandre le mouvement est lié aux Adamites, qui tentent de vivre comme Adam avant sa chute. Ses adeptes refusent le mariage, le travail et vivent nus dès que possible. Les nouvelles fréquentations de Tanguy sont une menace pour l'église, et sont bientôt persécutées par l'inquisition.

Notre homme quitte alors la région, devenue trop dangereuse, pour tenter de répandre le mouvement en terres Bretonnes. Sur place il se heurte à l'obscurantisme local, ses paroles sont considérées comme un poison, sa volonté de proposer le paradis avant la mort est la beauté du diable. L'analogie est faite, Tanguy est bientôt surnommé la Salamandre. Il fuit alors ses semblables et se réfugie dans les bois tentant de se recréer un Eden autarcique. La dernière trace de son vivant est une peinture (d'après mémoire d'un tableau de Bosch) découverte sur une ancienne crêpière et restaurée cette année.

« l'homme doit être aussi heureux ici-bas qu'il le sera un jour dans le ciel »

Tommaso Campanella, *La Cité du Soleil*, 1568.

- 1 / La Faux // Faux Rouillée, équerre, vis /// Symbole mortuaire de l'Ankou
- 2 / L'Écrit // Gouache Murale /// Breton, apocalypse composée de chansons populaires
- 3 / Les Lieux // Photographie Numérique sur dibond /// Vues prises au soleil tombant
- 4 / L'Habitat // Bois mort, fougères, humus, carton, plantes artificielles, matériel de randonnée
- 5 / La Poêle // Crêpière en fonte, acrylique, vague reproduction du Vagabond de Jérôme Bosch
- 6 / Les Salamandres // Vidéo, lumière de frontale, vague reproduction de salamandres
- 0 / Le Son // Bruit du soleil ///



L'AGONIE DU JOUR

VISIONS DE GARLONN HOIEARNVIU, LE PREMIER MILLENARISTE

Garlonn Hoiearnviu, pour ce qu'on en sait, naquit dans le Trégor entre 960 et 968. Fils de laboureur, il rompit avec ses aînés pour devenir batelier puis cocher. Son travail le conduira ainsi sur les berges de la Loire, jusqu'au delà d'Orléans, à Saint Benoît sur Loire. Il y rencontra Abbon de Fleury, l'abbé de Fleury, qu'il fût chargé d'accompagner au concile Saint-Basle de Verzy en 991.

Lors du voyage, Abbon évoque la prophétie de Jean sur le retour de Satan après milles ans du règne de Jésus. Il explique que des prêtres parisiens y voient l'annonce de la proche fin du monde, mais que, depuis le V^{ème} siècle, Saint Augustin et l'église dénoncent les conceptions littérales du millénium. Garlonn n'a guère confiance en l'abbé et se remémore les terrifiantes représentations des gargouilles et autres danses macabres de sa Bretagne natale, il prend peu à peu peur de ses semblables, croyant que ceux ci, sous la menace de l'apocalypse et hors du contrôle de l'église, agiraient dans le chaos le plus total.

C'est ainsi qu'il se retire dans les forêts Bretonnes, oubliant que personne, hormis l'élite ecclésiastique, n'est en mesure de calculer l'année en cours. Il vécut ainsi la peur de l'an mil durant quatre années entre 994 et 998, date à laquelle fut déterminée sa mort. Ses seuls contacts avec l'extérieur furent ses liens avec les charbonniers, qu'il tente de prévenir. Ses allusions incessantes au feu de l'apocalypse et ses prêches sur le devoir de quiétude lui valent le surnom de la Salamandre.

« [...] Quant aux salamandres, habitants enflammés de la région du feu, ils servent aux philosophes ; mais ils ne recherchent pas avec empressement leur compagnie ; et leurs filles et femmes se font voir rarement »

Abbé Nicolas Pierre Henri de Montfaucon de Villars,
Le comte de Gabalis ou Entretiens sur les sciences occultes, 1670.

- 1 / La Faux // Faux Rouillée, équerre, vis /// Symbole mortuaire de l'Ankou
- 2 / L'Écrit // Gouache Murale /// Breton, apocalypse composée de chansons populaires
- 3 / Les Lieux // Photographie Numérique sur dibond /// Vues prises au soleil tombant
- 4 / L'Habitat // Bois mort, fougères, humus, carton, plantes artificielles, matériel de randonnée
- 5 / La Poêle // Crêpière en fonte, acrylique, vague reproduction du Vagabond de Jérôme Bosch
- 6 / Les Salamandres // Vidéo, lumière de frontale, vague reproduction de salamandres
- 0 / Le Son // Bruit du soleil ///

